

provenance, qui tendaient à se caser. Alors se formèrent le *Trivulci* d'Italie et le *Trivolcii*, Trévoux, des Dombes, de *tri*, trois, et ancien haut-allemand et islandais *folk*, allemand *volk*, roman *foh*, ancien français *fuie*, latin « 2% -us, védique *volh-a*, troupe, foule, peuple, multitude; donc « trois peuples. » Au début de l'époque carlovingienne, la population de Trévoux admettait trois éléments ethniques : le roman ou gallo-romain, le burgondé et le frank (1).

Ces associations, qui nous semblent étrangères, avaient pour lien principal la communauté de religion. La diversité des langues n'était point pour les ministres sacrés un obstacle à la diffusion de la parole évangélique ; ils s'appliquaient à les bien parler. En 1280, à Tréguier de Bretagne, que les celtisants traduisent par *a* trois langages, » saint Ives, au rapport d'Alain Bouchard, « preschoit en langaige françoys ou breton, aussi en latin, selon qu'il veoit que l'assistance le requeroit (2). » L'építaphe de Bruno connu sous le nom de Grégoire V, mort en 999, adresse à sa mémoire ces félicitations suprêmes :

Anle tamen Bruno, Francorum rrgia proies,

Usus francisca, vulgari et voce latina,
Instituit populos eloquio triplici.

Àp. Fontanini, *Délia eloquenza italiana*.

J'ai, mon cher Directeur, passé en revue les formes onomasliques diverses imprimées par les peuples de notre race, depuis son apparition dans l'histoire, aux refuges à disposition triple que les circonstances l'obligèrent à se ménager. De ce travail, et j'adresse ceci à tous les latinisants de bonne foi, se tirent deux conséquences.

(1) Les formes anciennes du nom de Trévoux sont *Trevolcium* « quemdam rupem appellatam rupem sancti Symphoriani sitam in fluvio Sagense et subtus portum *Trevokii*. » (Archiv. de l'Empire, xv^e siècle, citées par M. Guigue, *Notic. hist. sur Trévoux*, p. 8); *Trevoltium*, *TriDultium* (Dict. de Trévoux); *Trevolici*, *Trevorcii*, *Trivoli*, *Trevoci*, *Treusosi* (Monn. des Dombes); *Trévols* (Considérât, sur les Dombes, p. 31).

(2) V. Miorcec de Rcrdañet, *Hist. de la lang. des Gaul.*, Rennes, Duchesne, 1821, p. 9 et *not.*